

Efforcez-vous d'atteindre l'unité, la pureté et la divinité

*Vous pouvez posséder tous les savoirs du monde,
Briller dans les joutes oratoires,
Remporter de nombreuses compétitions sportives,
Posséder un immense royaume,
Et distribuer à tous du bétail et de l'or.
Vous pouvez avoir une vue perçante au point de pouvoir compter les étoiles,
Connaître le nom de toutes les créatures qui peuplent la terre,
Maîtriser l'octuple sentier de l'ashtanga yoga
Ou même aller sur la lune.
Mais êtes-vous capable de maîtriser vos sens et votre mental,
De tourner votre regard vers l'intérieur,
Et d'y trouver l'équanimité et la paix intérieure ? (poème télougou)*

*Avec un langage habile vous pourrez charmer la déesse de la richesse.
Des paroles aimables vous assureront l'affection de votre entourage.
Vos paroles ont une influence déterminante sur votre vie,
Et des propos emplis de haine peuvent même conduire à une mort certaine. (verset sanskrit)*

Incarnations de l'amour ! Doté d'un si grand pouvoir que la parole, l'homme est incapable d'en faire bon usage. Aucun être vivant ne possède une aussi grande intelligence que l'homme et n'a, comme lui, la capacité d'acquérir la paix intérieure. En ce monde, toute chose possède cinq attributs : *sath* (l'être), *chith* (la conscience), *ananda* (la joie), *rupa* (une forme) et *nama* (un nom). L'existence, la conscience et la joie sont les attributs fondamentaux de l'homme. Ils sont éternels, contrairement à son nom et à sa forme qui sont temporaires. La croyance illusoire en la pérennité de votre nom et de votre corps vous conduit à gaspiller votre précieuse vie.

Il y a bien longtemps, les démons (*asuras*) et les demi-dieux (*devas*) barattèrent l'océan de lait, à l'aide de la montagne Mandara, dans l'espoir d'obtenir du nectar d'immortalité, ou *amrita*. Cependant, dans un premier temps, ils n'obtinrent que du poison mortel. Découragés de voir du poison se former au lieu de l'*amrita*, les démons abandonnèrent la partie. Les *devas* cependant, poursuivirent le barattage avec courage et détermination. Leurs efforts furent grandement récompensés quand ils virent apparaître Lakshmi Devi, la déesse de la richesse, Iravatha, l'éléphant blanc divin, Kamadenu, la vache à souhaits, et pour finir le nectar divin. De la même manière, l'homme devrait baratter son esprit afin de découvrir sa véritable identité sans se laisser décourager par les difficultés et les obstacles qu'il rencontre en chemin.

La véritable nature de l'homme est *sath-chith-ananda* (existence-conscience-félicité). Cependant, ayant oublié sa véritable nature, il gaspille son temps en recherchant des plaisirs éphémères, et ne parvient pas à prendre conscience de la valeur de sa nature profonde (*sath-chith-ananda*). S'il y parvenait, il serait empli d'une joie profonde et céleste, deviendrait Dieu, et tout lui serait possible. Ce pouvoir caché n'existe que chez l'homme, mais, pris dans le piège de l'illusion, il pense que son nom et son corps physique sont la réalité, et ignore sa véritable nature de *sath-chith-ananda*. Donc, d'abord et avant tout, l'homme doit comprendre que sa nature est divine, mais il n'en fait pas l'effort. Il est devenu esclave de ses sens et perd son temps en s'intéressant à des questions triviales. Le premier devoir de l'homme est donc de comprendre sa nature profonde et de mettre en pratique cette compréhension.

La valeur et la grandeur de la nature humaine dépassent l'entendement. Ce n'est que si vous

mettez les valeurs humaines en pratique que vous reviendrez sur la bonne voie. Chacun de vous est une étincelle divine. Dans la Bhagavad Gita, le Seigneur Krishna déclare à ce propos : l'*atma* éternel, présent en chaque homme est une parcelle de Moi-même (*mamaivamsho jivaloke jivanhutih sanatana*). De fait, votre petite voix intérieure (*antarvani*) est là pour vous rappeler sans cesse votre nature divine, mais vous n'y prêtez aucune attention. Vous courez à la poursuite d'objets matériels et périssables, oubliez votre nature divine et, ce faisant, vous vous éloignez du but ultime de la vie. Vos noms et vos corps physiques sont éphémères comme des bulles d'eau. L'homme est induit en erreur par les noms et les formes, et a perdu le précieux joyau qu'est le Divin en lui. L'homme est doté de pouvoirs divins infinis. Le fer chauffé à blanc devient plus utile que le feu. Votre corps est semblable au morceau de fer, et le Divin au feu. Comprenez bien cela, et faites bon usage de son corps.

Vos corps sont semblables à des ampoules électriques, et l'amour est l'interrupteur général. Ce n'est que lorsque l'on ouvre l'interrupteur d'amour que la lumière et la joie irradient de vous.

Incarnations de l'amour ! En cette veille du Nouvel An, vous êtes tous emplis d'attentes et d'espérances. En fait, vous devriez considérer chaque instant comme le début d'une nouvelle année. L'homme souffre de divers maux, certains physiques et d'autres spirituels. Un médecin pourra soulager vos maladies physiques, mais pour les maux spirituels, le remède consiste à être pénétré d'*atma bhava*, autrement dit à prendre conscience que tous les hommes sont des incarnations de l'*atma* divin. Efforcez-vous d'accepter le principe de l'*atma* qui est synonyme de *Brahman* (Dieu) et n'est pas différent de *chaitanya* (le Divin en l'homme). Le Divin en l'homme est votre conscience, ou sens moral. Le Divin omniprésent est conscience ou Connaissance. Si vous comprenez le principe de l'unité dans la diversité, votre conscience (*conscience* en anglais) se transformera en Connaissance (*consciousness* en anglais). Bien que doté d'un pouvoir si sacré, l'homme se fourvoie en se laissant accaparer par les plaisirs du monde. Il accorde de l'importance au Nouvel An, une fête qui ne dure qu'un jour, alors qu'il devrait en donner au "Temps qui ne change pas," et le sanctifier en en faisant bon usage.

En ce monde, seuls demeureront la Vérité et le bien qui ont, pour cette raison, une valeur inestimable. Aussi, efforcez-vous de faire grandir en vous ces deux valeurs. Ne soyez pas attaché à votre nom et à votre réputation. Ne croyez pas, par exemple, que nous avons apporté de l'eau à Chennai grâce au projet *Telugu ganga** (projet initié par Sai Baba destiné à alimenter la ville de Chennai en eau potable). L'eau ne s'offre pas en cadeau. C'est un don de la nature destiné à tous. Chacun a sa part en fonction de ses mérites (*prapti*). On obtient les résultats souhaités uniquement lorsque *kala*, (le temps), *karma* (l'action), *karana* (la cause) et *kartavya* (le devoir) sont alignés. Aussi, avant d'agir, attendez si possible le moment opportun. Pour qu'une action donne de bons résultats, elle doit être effectuée au bon moment et dans les bonnes les circonstances.

Les anciens étudiants ici présents, font du bon travail. Ils vont dans les villages apporter de l'aide aux villageois et organiser des séances de *bhajans*. Souhaitons qu'ils accomplissent tout cela avec le cœur empli d'amour. Rien ne surpasse l'amour. Efforcez-vous de mener une vie emplie d'amour désintéressé.

Incarnations de l'amour ! Il n'est pas suffisant de faire du *seva* et d'organiser des *bhajans*. Il est important également de vous défaire de l'idée que vous aidez les autres. Lorsque vous venez en aide aux autres, vous rendez service à votre propre Soi. Considérez les autres comme vous-mêmes. En fait, ils ne sont pas "autres" mais des formes de Dieu. C'est pourquoi tout service rendu à autrui est en réalité rendu à Dieu. L'entraide et le bénévolat ont pour but de renforcer

en vous cette idée. Participez à des activités d'entraide avec le cœur débordant d'amour désintéressé, et vous ferez du véritable *seva*. Dénuées d'amour, vos actions demeureront physiques et temporelles.

Étudiants ! Vous vous leurrez, si vous pensez faire du *seva* ! Ôtez vous de l'idée que vous aidez les autres, et les services que vous rendrez deviendront du *seva* dans le vrai sens du terme. La meilleure façon d'aimer Dieu est d'aimer tout le monde et de rendre service à tout le monde. Que votre *seva* soit toujours empli d'amour. Sans la charge positive de l'amour, tout service rendu a une charge négative.

Vos corps sont semblables à des ampoules électriques, et l'amour est l'interrupteur central. Ce n'est que lorsque l'on ouvre l'interrupteur d'amour, que la lumière et la joie irradient de vous. Si vous fermez l'interrupteur, il vous sera impossible d'être heureux. *Hrid* (l'intérieur) + *daya* (compassion) = *hridaya* (le cœur). Emplissez votre cœur de compassion et toutes vos actions d'amour. Il n'existe aucune force plus puissante que l'amour.

Autrefois, les saints et les sages vivaient dans des forêts peuplées d'animaux sauvages. Ils n'avaient pas d'armes et, pourtant, se déplaçaient sans crainte. D'où venait leur courage ? L'amour était l'armure qui les protégeait des bêtes sauvages. La culture de *Bharat* (l'Inde) est sacrée, inestimable et sublime, mais vous ne faites aucun effort pour réaliser sa grandeur, et avez même tendance à la mépriser. Les différences reposant sur la caste ou la culture vous induisent en erreur. Or, il n'existe qu'une seule caste, celle de l'humanité. La véritable religion est celle qui vient du cœur. Tous les hommes forment une seule et même famille, ils sont tous frères et sœurs, et la terre est leur demeure. Ainsi donc, efforcez-vous de reconnaître le Divin en chaque homme.

Tous les hommes forment une seule et même famille. Ils sont tous frères et sœurs et la terre est leur demeure. Lorsque vous aurez bien intégré cela, vous goûterez à une joie indicible.

La création est merveilleuse et mystérieuse. Il y a des milliers d'étoiles dans le ciel, et la lumière de certaines n'a pas encore atteint la terre ! La vitesse de la lumière étant de plusieurs milliers de kilomètres à la seconde, vous pouvez imaginer la distance qui nous sépare des étoiles ! La création étant si prodigieuse et si extraordinaire, demandez-vous quelle puissance et quels pouvoirs doit posséder son créateur !

Les lilas (divertissements) du Seigneur sont sacrés et enchantent les trois mondes. Ils sont semblables à des faucilles tranchant les lianes qui vous maintiennent dans l'esclavage du monde matériel. (poème télougou)

Les *lilas* du Seigneur ne peuvent être racontés avec des mots. L'homme ne peut qu'imaginer Dieu qui est inconcevable et indescriptible.

En ce monde, il existe différents types d'expériences (*pramanas*). On a tout d'abord l'expérience directe (*pratyaska pramana*), puis celle qui provient de suppositions (*anumana pramana*), ou encore celle qui est basée sur la dualité (*dvaita pramana*), et enfin l'expérience basée sur la non-dualité (*advaita pramana*). Dieu qui est au-delà de ces quatre types d'expérience est appelé *Aprameya*, Celui qu'on ne peut ni mesurer ni décrire. Dieu et tous ses pouvoirs sont présents dans le cœur de chaque homme.

La splendeur de Dieu est indicible. On l'invoque parfois en disant *Hiranyagarbhaya namah* ! (Salutations à Celui qui est issu de la matrice d'or !) *Hiranya* signifie or. L'or est présent en Son cœur. De la même façon que le principe vital des aliments que vous avez digéré se diffuse dans tous vos organes, l'or imprègne tout son corps. Il est donc l'être le plus merveilleux et le plus

extraordinaire qui soit.

Tout arrive par Sa volonté. On L'appelle parfois *Prajapati*, le créateur de tous les êtres, ou *Dakshinamurti*, le plus intelligent. Ainsi, Dieu porte une infinité de noms. L'homme Lui donne des noms et des formes avec sa compréhension limitée, et L'adore sous les noms suivants : *Nirgunam*, *Niranjanam*, *Sanathana nikanam*, *Nitya*, *Suddha*, *Buddha*, *Mukta* et *Nirmala swarupinam* : Celui qui est sans attribut, Celui qui est éternel, Celui qui est pur et sans tache, Celui qui est la lumière, Celui qui est l'incarnation du sacré. Si ce principe divin est présent en chacun, pourquoi l'homme se considère-t-il faible et insignifiant ? Abandonnez ce sentiment d'infériorité puisqu'il n'est rien de plus grand que l'être humain. Bien que le Divin soit immanent en chacun, vous considérez la naissance humaine qui est si sacrée, comme ordinaire. Ces pensées déplorables proviennent d'un manque d'ouverture d'esprit.

La fumée s'élevant au-dessus d'une colline signale la présence d'un feu. Si vous voyez le feu, vous en faites l'expérience directe (*pratyaksha pramana*). Si vous voyez seulement de la fumée, vous pouvez supposer qu'il y a un feu. Il s'agit là d'une supposition (*anumana pramana*). Parfois du brouillard ressemblant à de la fumée se forme au-dessus des collines. Il n'y a pas de feu mais vous n'en êtes pas sûr, vous avez un doute (*anumana pramana*).

L'amour est la seule expérience directe (*pratyaksha pramana*) de Dieu que l'homme puisse faire. Si on vous demande où est Dieu, répondez sans hésiter que Dieu est amour et que l'amour est Dieu. Dieu est également la Vérité. Rien n'est plus grand que la vérité. Elle imprègne tout. Les pays peuvent être différents, mais la Vérité est Une et même. Il n'y a pas de Vérité américaine, japonaise, allemande etc. Seules les personnes qui manquent d'ouverture d'esprit font ce genre de distinctions.

Vous ne manquez pas d'ouverture d'esprit : vous êtes des incarnations de l'infinitude. Gardez toujours à l'esprit que vous êtes des incarnations de la Vérité, de l'amour et de la joie. L'homme a de grandes facultés de raisonnement, mais n'a pas conscience de sa véritable nature.

Mettez, par exemple, une poignée de sable sur une assiette. Après l'avoir analysé, un scientifique pourra dire de quel pays il provient. Le sage, quant à lui, dira que ce sable est une création de Dieu, ou *maya*. Les scientifiques et les sages ont des perceptions diamétralement opposées. On peut comparer la science à un demi-cercle : elle commence en un point et aboutit à un autre. La spiritualité a son origine et sa fin au même point, et forme un cercle complet : elle est véritablement divine. C'est pourquoi il est dit :

Poornamadah poornamidam poornat poornamudachyate,

Poornashya poornamadaya poornameva avashishyate

De la plénitude, la plénitude s'est manifestée.

Si l'on ôte la plénitude de la plénitude, la plénitude demeure.

Le Divin, ou Plénitude, est présent en chacun. Malheureusement, l'homme ne fait aucun effort pour en prendre conscience. Qui veille sur son corps lorsqu'il dort profondément ? Comment son corps fonctionne-t-il si parfaitement sans qu'il ne s'occupe de rien ? Personne n'a de réponse. Dieu protège et soutient toute la création. Le pouvoir divin est immanent en tous les êtres, ce qui n'empêche pas l'homme de se décourager lorsqu'il a des difficultés, et de se réjouir quand tout va bien. Or, le but de la vie est de parvenir à maintenir une équanimité parfaite et de ne plus être affecté par les joies et les peines. Le bonheur est l'intervalle entre deux souffrances. Il est inutile de le chercher à l'extérieur puisqu'il se trouve en vous. De fait, vous êtes des incarnations de la félicité divine.

Incarnations de l'amour ! Votre véritable nature étant la joie, soyez toujours heureux et joyeux.

Il est inutile de chercher le bonheur puisqu'il provient de l'*atma*. Il vous suffit de vouloir être heureux. Le bonheur est l'union à Dieu, aussi vivez toujours en Sa compagnie. Si vous êtes relié à Lui, le bonheur vous suivra comme votre ombre.

L'unité entraîne la pureté, et la pureté mène à la divinité. Gardez toujours à l'esprit, le lien qui existe entre unité, pureté et divinité. Efforcez-vous d'être unis et purs et vous parviendrez à la divinité.

A force de rechercher le bonheur l'homme en devient l'esclave. Or, c'est le bonheur qui devrait être votre esclave, car vous êtes véritablement l'incarnation de l'*atma* divin. Croyez-moi ou non, mais, personnellement, Je suis toujours profondément heureux. Vous aussi, vous pouvez faire l'expérience de ce bonheur continu, mais vous ne devriez pas avoir besoin de le rechercher, il devrait vous suivre partout.

Hanuman est un héros du Ramayana. Il était courageux, fort, invincible, possédait de grandes qualités morales et était toujours en paix. Il était également toujours joyeux et de bonne humeur, et chantait continuellement le nom de Rama. Vous aussi, efforcez-vous de cultiver ces belles qualités. Avant toute chose, efforcez-vous de devenir un être humain dans le véritable sens du terme et, pour cela, faites preuve de bonté et de bienveillance envers tout le monde.

Incarnations de l'amour ! Vous faites des études supérieures. Vous avez beaucoup étudié, et avez acquis de nombreuses connaissances qui sont cependant toutes éphémères. Gardez toujours vos pensées fixées sur le pouvoir divin qui emplit vos cœurs de joie. Ce pouvoir divin est infini. Plus vous pensez à Dieu, et plus votre joie augmentera. Si vous êtes conscients de ce pouvoir divin infini en vous, vous ne serez en proie à aucune difficulté.

De nombreux anciens étudiants sont rassemblés ici aujourd'hui. Ils ont effectué toutes sortes de bénévolats et d'activités d'entraide dans différentes régions du pays, et même à l'étranger, et en ont retiré de grandes satisfactions.

Selon Moi, vous devriez faire du *seva* autant que possible dans votre la région, et en fonction de vos moyens. Il n'est ni bon ni utile de vous regrouper de régions différentes, car votre *seva* risque de se transformer en business. Dans la mesure du possible, venez en aide et apportez de la joie aux habitants de vos villages respectifs.

Dans les zones rurales, les occasions de venir en aide à la population sont nombreuses et variées. Il y a quelques dizaines d'années, des disciples m'ont proposé d'aller m'installer à Mysore, en m'assurant que je pourrais vivre là dans un palais. Mais, personnellement, Je n'ai pas besoin de palais. Je préfère rester dans ce village. Je ne renie pas la terre qui m'a vu naître. Dans les petits villages, il y a beaucoup à faire. C'est la raison pour laquelle J'ai toujours refusé de quitter Puttapparthi qui était autrefois un petit hameau éloigné de tout et sans aucune commodité.

Autrefois, pour venir à Puttapparthi, il fallait prendre le train jusqu'à Penukonda, la gare la plus proche, et faire le reste du voyage en char à bœufs. Mais maintenant, on peut arriver ici confortablement en avion. Pour bénéficier de soins médicaux, il fallait aller à Anantapur en bus et maintenant, un hôpital super-spécialisé est à votre porte. Toutes les facilités modernes existent à présent à Puttapparthi.

Il n'y a pas de meilleur endroit où vivre que dans un village. Les villages font la richesse d'un pays. Il n'y a pas de plus grand *seva* que de venir en aide aux habitants des villages. Faire du *seva* dans les villages (*grama seva*) revient à faire du *seva* pour Dieu (*Rama seva*).

On retire une moindre satisfaction à faire du *seva* dans les villes. Les habitants des villes sont

égoïstes et individualistes. Si un voleur pénètre chez leurs voisins, ils ne s'en soucient pas. A l'opposé, dans un village, au moindre incident, tous les gens se rassemblent. Cette solidarité existe encore aujourd'hui dans les villages. Là où règne l'unité, le Divin est présent. Ainsi donc, faites du *seva* avec tout votre cœur, et participez au développement du village dans lequel vous habitez.

Venez en aide aux gens en faisant abstraction de leurs opinions politiques. Si vous vous associez à des personnes d'autres régions, votre *seva* risque de se transformer en activité politique. Évitez cela à tout prix. Participez tous ensemble aux *bhajans*, où que vous soyez, mais ne laissez pas place à la division. Restez tous toujours unis.

Faites votre *seva* avec un esprit de solidarité et d'unité. Ne ternissez pas cette belle harmonie. Durant des siècles, l'Inde a été un pays paisible où tout le monde vivait en bonne entente et comme une grande famille. Voyez ce qui se passe maintenant. Autrefois, lorsqu'un étranger arrivait dans un village, tous les habitants se rassemblaient autour de lui et s'enquéraient de son bien-être avec bienveillance. Cet esprit d'amour et d'unité a disparu. A présent, on voit partout des différends et des tensions pour des motifs triviaux. On assiste, surtout depuis l'indépendance, à des conflits et à des émeutes un peu partout. Le caractère sacré de la vie humaine semble avoir disparu. On tue les gens comme des fourmis ou des mouches. Ce n'est pas ce qu'on attend des êtres humains.

Si vous voulez contribuer à l'amélioration de la société ou de votre communauté, il vous faut transformer le pouvoir divin latent en vous en qualifications. Si votre savoir se transforme en compétences, vous deviendrez équanime et acquerrez une vision profonde. Doté de cette vision profonde et du pouvoir divin, votre *seva* deviendra utile et profitable à la société.

Les conditions de vie dans les villages doivent être améliorées dans beaucoup de domaines. Certains d'entre vous viennent d'Hyderabad, de Madras, des États-Unis etc. pour faire du *seva*. Pourquoi donc ? Ce n'est pas ici une foire où les gens de toutes les villes et de tous les pays viennent vendre leur marchandise !

Où que vous soyez, faites du *seva* et participez à l'amélioration des conditions de vie de votre village ou de votre ville. Il n'est pas interdit aux personnes d'un village ou d'une ville d'aller faire du *seva* ailleurs. Cependant, ce mélange de différentes régions altère les choses. Cela crée de la confusion et apporte une certaine pollution. Ne laissez pas la confusion et la pollution contaminer votre esprit avec des différences inutiles.

Vous devriez toujours entreprendre votre *seva* avec un esprit pur. De l'unité découle la pureté, et la pureté mène à la divinité. Gardez toujours à l'esprit le lien indissociable qui existe entre unité, pureté et divinité, et donc efforcez-vous d'être pur, de parvenir à l'unité et à la divinité. Travaillez ensemble dans un esprit de sacrifice. Si des personnes d'autres villages ou d'autres villes s'associent à vous pour aller faire du *seva* dans les villages, ceux-ci n'en retireront aucun bienfait. Chacun a ses propres idées et, en vous regroupant, elles pollueront le village qui se transformera en centre de business.

La spiritualité n'a rien à voir avec le business. Elle est indissociable de l'unité. Seule, l'unité dans la diversité vous procurera de la joie. J'aimerais que vous cultiviez ce principe d'unité. Votre *seva* acquerra alors de la valeur et sera sanctifié. Il n'est pas bon de polluer votre *seva* avec toutes sortes de différences. Dans une mine d'or, par exemple, l'or se présente sous forme de minerai. Lorsque celui-ci est extrait et purifié, on obtient de l'or à vingt-quatre carats. Si vous lui ajoutez un autre métal, comme du cuivre, sa valeur et son éclat diminuent. Si vous ajoutez encore d'autres métaux, il perd toute sa valeur. Votre cœur est un temple d'or. Il est

hyranyagarba et ne devrait jamais être souillé. Il devrait être toujours pur et étincelant.

Incarnations de l'amour ! Partagez votre amour avec tout le monde ! Restez toujours purs et unis. Comme cela était prévu, vous pouvez maintenant commencer le programme musical que vous avez préparé. (Discours prononcé le 1^{er} janvier 2003, à Prasanthi Nilayam)

La vraie spiritualité consiste à voir l'unité dans la diversité

Tous les noms et toutes les formes sont des manifestations de l'Être suprême qui est l'incarnation de la paix et de la joie. Il est existence, connaissance et joie absolue, et transcende la dualité. Il est Vérité, bonté et beauté : sathyam, shivam, sundaram. (verset sanskrit)

Incarnations de l'*atma* divin ! De nos jours, les hommes ont des connaissances dans de nombreux domaines, mais en manquent sur la nature profonde de l'homme. Ils voient la diversité dans l'unité et non l'inverse. Incarnations de l'amour ! Il est facile de voir la diversité dans l'unité, n'importe qui peut le faire, mais prendre conscience de l'unité sous-tendant la diversité du monde demande beaucoup d'efforts.

Reconnaissez le principe divin présent en tous

Les hommes devraient s'efforcer d'acquérir la connaissance du principe atmique qui est présent en chacun. Qui connaît le principe de l'*atma* connaît tout. Considérez tous les hommes comme Un, et prenez conscience de leur unité.

Il existe de nombreuses religions, mais leur but est le même

Il existe de nombreux vêtements, mais ils sont tous faits avec du fil

Il existe de nombreux bijoux, mais l'or est Un

Il existe de nombreuses vaches, mais toutes produisent du lait

L'unité est présente dans toute la création, mais l'homme se plaît à créer des divisions. L'unité de l'humanité est l'urgence du moment. En développant l'unité, vous purifierez votre cœur, et là où règne la pureté, le Divin est présent. L'unité, la pureté et la divinité sont indissociables et interdépendantes. De nos jours cependant, les hommes sont de moins en moins unis. J'insiste : il existe de nombreuses religions, mais leur but est le même.

Aimez inlassablement tout le monde. Vous n'éprouverez alors ni haine ni colère ni avidité, et lorsque vous serez débarrassé de ces défauts, vous obtiendrez facilement la Libération.

Vous êtes nombreux rassemblés aujourd'hui dans ce hall. Pour venir ici, vous avez emprunté différentes routes menant toutes à la même destination. De même, vous cheminez tous, par des chemins différents, vers Dieu. Le Divin est présent en tous les hommes. La vie humaine est impossible sans Dieu. "*Daivam manusha rupena* : Dieu réside à l'intérieur de l'homme". Mais qu'entend-on véritablement par être humain ? Les gens ne connaissent pas la signification profonde de ce mot, et pensent qu'un homme est un être doté d'une forme humaine, de mains, de pieds, d'yeux et d'oreilles, mais il n'en est pas ainsi.

En réalité, l'homme n'est pas différent de Dieu et n'est pas distinct de Lui. Un véritable être humain est donc celui qui a pris conscience de son unité avec Dieu. Les hommes ont des physiques variés, mais le même principe divin est présent en tous. Garder l'esprit fixé sur les différences est la cause de tous les conflits et de toutes les souffrances du monde. Si vous comprenez que le même principe divin est présent en chacun, les querelles et les disputes n'ont plus de raison d'être. Focalisez-vous toujours sur la divinité de l'homme. Les querelles surgissent quand vous amplifiez les différences et oubliez votre divinité. Installez fermement le principe divin, commun à tous les hommes, en votre cœur.

Si vous chantez le nom de Dieu, tout vous sera possible

Je vous ai raconté, il y a quelques jours, comment Hanuman traversa, d'un bond, l'océan pour atteindre Lanka, grâce au pouvoir du nom divin de Rama. Auparavant, Rama avait rassemblé tous les singes (*vanaras*) sur le rivage et leur avait demandé : "Est-ce que l'un d'entre vous serait capable de franchir l'océan en un bond ?" Quelques singes avaient alors répondu qu'ils pensaient pouvoir franchir une distance de quarante lieues, d'autres peut-être de cinquante ou soixante lieues." Cependant, à la même question qui lui fut posé, Hanuman avait répondu : "Avec l'aide de Rama, je pourrai franchir n'importe quelle distance !" Les singes avaient une compréhension limitée de la divinité de Rama, tandis que Hanuman en avait une perception totale.

Ce ne sont pas les pratiques telles que la récitation mécanique du nom de Dieu, les privations, les différentes disciplines du yoga et les rituels qui vous donneront une réelle perception de Dieu. De nombreuses personnes ont pratiqué ces disciplines sans résultat. Toutes ces pratiques restent physiques et superficielles.

Chanter le nom de Dieu avec tout son cœur est ce qui importe. Si vous avez compris cela, vous avez tout compris. C'est pourquoi Je termine souvent mes discours en chantant *Hari bhajan bina sukha shanti nahi* (il est impossible d'être heureux et en paix sans chanter le nom de Dieu). Si vous chantez Son nom, tout vous sera possible. Hanuman, à la différence des autres singes, savait qu'avec l'aide du nom du Seigneur il pourrait franchir l'océan en un bond.

A l'époque de la construction du pont, Hanuman conseilla aux singes d'écrire *Ra* sur certains blocs de pierre et *ma* sur d'autres, puis de les jeter à l'eau. Les blocs de pierre s'assemblèrent alors d'eux-mêmes deux à deux pour composer le mot Rama et formèrent ainsi le pont. Rama, Lakhshmana et les singes parvinrent à Lanka par ce pont construit grâce au principe d'unité du divin nom de Rama. Gardez cela précieusement en mémoire.

Au lieu de vous attacher aux différences de noms qui vous ont été donné tels que Rama, Lakhshmana, Bhima ou autres, considérez le principe atmique présent en chacun, et voyez toute personne comme une incarnation du Divin. Les pratiques spirituelles telles que la répétition du nom de Dieu, la méditation, les sacrifices, ou les disciplines du yoga n'ont aucun sens si le nom de Dieu est absent de votre cœur.

A votre naissance, vos parents vous ont donné un nom. Vous n'êtes pas né avec ce nom-là, mais avec le principe de Rama que vous pouvez appeler *atma*, *omkara* ou Rama. Tous ces mots se rapportent au même principe divin. Si vous croisez une personne que vous n'aimez pas, saluez-la aimablement, et votre salut ira droit à Dieu. Si vous lui dites bonjour gentiment, sa haine disparaîtra et elle deviendra votre amie. Malheureusement, de nos jours, en raison de leur ego, les hommes s'identifient à leur nom. Au lieu de penser *aham Brahmasmi* (je suis Dieu), ils pensent être Ramaiah, Krishnaiah etc. ce qui est la cause profonde de leurs différends.

Chantez le nom de Dieu, mais ayez la ferme conviction que l'*atma* présent en vous est le principe divin. Vous n'aurez alors plus aucune difficulté.

Le nom véritablement présent en chacun est celui de Rama. Si vous saluez quelqu'un en pensant à Rama, votre salut l'atteindra. Agissez toujours en pensant à Dieu et en vous efforçant de Lui plaire. Que toutes vos activités quotidiennes comme cuisiner, manger etc. soient saturées du nom de Rama. Les gens accomplissent des pratiques corporelles extérieures et physiques parce qu'ils n'ont pas compris cette vérité profonde.

L'ego et l'attachement sont les causes de votre enchaînement [à la roue du karma]

La science a contribué au progrès certes, mais uniquement au niveau matériel. Les hommes ont construits des avions qui peuvent voler de grande distances à grande vitesse, mais ce n'est pas absolument sans danger. Tous les objets matériels ont une durée limitée. Si le pot que fabrique

un potier lui glisse des mains, il ne manquera pas de se briser.

Ce que vous faites par intérêt personnel ne vous donnera aucun mérite. Tout ce que vous faites devrait être utile à la société et à votre communauté. Votre bien-être dépend de celui de la société dont plus personne ne se préoccupe aujourd'hui. On assiste partout à la montée rapide de l'individualisme et de l'égoïsme, et c'est pourquoi il y a tant de querelles et de conflits dans le monde.

On voit, à présent, des querelles même au sein des familles. En raison de l'accroissement des différences entre les hommes, l'unité a disparu. Aussi, faites tout votre possible pour rester unis. Votre voisin et vous êtes Un. Vous portez des noms différents, mais le Divin immanent en vous est le même.

Faites votre devoir consciencieusement comme un maître de maison, et en le considérant comme divin (*daiva dharma*). Tout est divin, c'est pourquoi, Je m'adresse à vous en disant "Incarnations de l'*atma* divin" (*divyatma swarupulara*). Lorsqu'on jure de dire la vérité, on utilise l'expression *atma sakshi* qui signifie : l'*atma* est mon témoin. Ainsi, efforcez-vous de vivre en reconnaissant le principe de l'*atma*.

A l'heure actuelle, l'unité du monde s'est effritée en raison de l'accroissement des différences entre les hommes. Ne vous attardez pas sur les différences de noms et d'apparences physiques. Augmentez votre foi dans le principe atmique. L'*atma* est Un, indivisible et ne peut être scindé. Le corps physique meurt mais l'*atma* est éternelle. Tous les hommes doivent passer par le cycle des naissances et des morts. Sachez toutefois que c'est le corps physique qui prend naissance, grandit et meurt et non l'*atma*. Comprenez bien l'unité du principe atmique.

Laissez les gens dire ce qu'ils veulent, mais gardez à l'esprit que l'*atma* est votre témoin. N'oubliez jamais ce principe divin. Quoi que vous fassiez, faites-le en pensant à l'*atma*. Lorsque vous mangez un plat savoureux, considérez-le comme une offrande à Dieu. Offrez continuellement toutes vos actions à Dieu. Agissez toujours avec la pensée de faire plaisir à Dieu (*sarva karla Bhagavad prityartham*). Empli de ces pensées nobles et élevées, vous obtiendrez facilement la Libération.

On ne peut obtenir *moksha* (la Libération) qu'en renonçant à *moha* (les attachements terrestres). Si *je* est la source de votre ego, la pensée *ceci est à moi* est la cause de vos attachements. L'ego et l'attachement sont les causes de votre enchaînement [au cycle des naissances et renaissances]. Donc, en premier lieu, débarrassez-vous de votre ego et de vos attachements. Moins vous aurez d'ego et d'attachements, et plus vous vous rapprocherez de la Libération. Pour voyager heureux, voyagez léger, dit le dicton, aussi réduisez le poids de vos désirs.

Plus les hommes avancent en âge, plus leurs désirs augmentent, et plus leur humanité et la conscience de leur divinité diminue. Faites toujours grandir le Divin en vous. Tout le reste disparaîtra un jour ou l'autre. Vous pouvez mettre votre argent à l'abri dans l'endroit le plus sûr au monde, il vous faudra cependant un jour l'abandonner. Vous pouvez le confier à une banque et l'enfermer dans un coffre, il vous faudra un jour le délaisser. Ne vous laissez pas tenter par les objets périssables. Seul le principe atmique perdure et demeurera à jamais avec vous.

Développez l'esprit d'unité

Bien que des milliers d'années se soient écoulées depuis l'époque où Rama s'est incarné sur terre en tant que fils de Dasaratha, tout le monde, des plus jeunes aux plus âgés, chante encore aujourd'hui son nom. On l'appelle à l'aide quand on a des difficultés, et on murmure son nom à l'oreille des mourants. Vous ne devriez chérir rien d'autre que ce nom. C'est parce qu'il attirait tout le monde à lui qu'on lui donna ce nom, Rama signifiant "plein de charme".

Chantez n'importe quel nom de Dieu, mais ayez la ferme conviction que l'*atma* en vous est le

principe divin. Vous n'aurez alors aucun problème dans la vie.

Pourquoi entasser de l'argent ? Pensez-vous emporter ne serait-ce qu'un *paisa* (fraction de roupie) lorsque vous quitterez ce monde ? Certes non, il vous faudra même abandonner votre corps. Avec l'âge, on peut perdre la mémoire et devenir confus, cependant l'*atma* demeure votre éternel témoin. C'est le principe de Rama.

Le nom de Rama ne se rapporte pas à sa forme physique, mais au principe divin. Chantez continuellement le nom de Dieu, que ce soit Rama, Krishna ou autre. Shiva signifie qui porte chance, favorable. Seul le nom de Dieu peut vous porter chance. Que vous vous appeliez Srinivasa, Venkatesha, Rama ou autre, votre nom se réfère au même principe divin qu'il vous faut installer en votre cœur.

Quel que soit votre travail, faites-le dans un esprit d'unité et avec l'idée de plaire à Dieu.

Les gens récitent *Ram, Ram, Ram*, et dès qu'ils s'arrêtent, ils oublient Rama, mais vous, efforcez-vous de ne jamais le délaisser. Lorsque vous travaillez, chantez intérieurement le nom divin. Durant le Kali Yuga (l'ère actuelle), la répétition du nom (*namasmarana*) est le moyen prescrit pour obtenir la Libération. Conscient de cela, Gourou Nanak organisa des chants dévotionnels collectifs. Au cours de ces séances, même si certains avaient l'esprit ailleurs, quelques-uns le gardaient fixé sur le nom de Dieu. Les prières de ces quelques personnes atteignaient Dieu et profitaient à tous.

Vous ne mangez pas tous les fruits que vous voyez sur un arbre, n'est-ce pas ? Vous en mangez quelques-uns et distribuez le reste. Quand vous préparez un bon plat, vous ne le mangez pas seul, mais vous le partagez avec les membres de votre famille.

Lorsque Dasaratha fit un grand *yajna* en l'honneur de la naissance de son fils, un être de lumière sortit des flammes et lui donna du *payasam* (préparation sucrée) à l'intention à ses femmes : Kausalya, Sumitra et Kaikeyi. (Swami raconte ici l'histoire de la naissance de Rama, de Lakhshmana, de Bharata et de Shatrughna, et explique pourquoi Lakshmana suivait constamment Rama et Shatrughna marchait toujours à la suite de Bharata.)

Un tel lien d'amour unissait Rama et Lakhshmana qu'ils ne se séparaient jamais, et il en allait de même pour Bharata et Shatrughna. Voyez quelle pouvoir a l'unité ! L'union fait la force. Si vous refusez de parler à certains de vos camarades et n'êtes pas unis, vous ne pourrez rien faire dans la vie. Lorsque vous éprouvez de l'animosité envers quelqu'un, efforcez-vous de régler rapidement vos différends. Mes disciples devraient se comporter avec bienveillance et tolérance, et savoir faire des compromis. Si quelqu'un critique le dieu que vous vénerez, ne réagissez pas. Pensez plutôt que le dieu que vous adorez a pris la forme de ces critiques. Dieu ne s'émeut ni des louanges ni des blâmes.

Aimez toujours tout le monde. Si vous aimez tout le monde, la haine, la colère et l'avidité s'éloigneront de vous. Quand vous serez débarrassé de ces défauts, vous pourrez obtenir facilement la Libération. Vous dites être mes disciples, mais comment cela est-il possible si vous avez en vous de la haine, de la colère, de la jalousie, de l'hypocrisie et de la malveillance ? Ces défauts ruineront votre vie. Adressez-vous aux autres avec le sourire, et développez l'esprit d'unité.

Vous êtes nombreux rassemblés ici aujourd'hui. Vous venez de chanter ensemble des *bhajans*, mais combien parmi vous avaient véritablement le cœur emplis de dévotion ? Si ne serait-ce qu'une dizaine d'entre vous ont chanté avec une vraie dévotion, c'est déjà bien !

Soyez imprégné de l'esprit d'unité. Lorsque vous croisez quelqu'un, pensez qu'il est votre frère ou votre sœur. Considérez tout le monde comme vos frères et sœurs, et vivez dans l'unité. Vous êtes tous des enfants de Dieu. Si, à un moment donné, un sentiment de haine envers quelqu'un surgit en vous, rappelez-vous que vous n'êtes pas séparé de lui et que vous êtes tous deux Un.

Soyez unis et goûtez à la joie divine. La vraie spiritualité consiste à voir l'unité dans la diversité. La vraie spiritualité ne consiste pas à étudier les Écritures, à faire des rituels etc. mais à reconnaître l'unité du principe atmique. Si vous prenez conscience de cette unité vous obtiendrez la grâce de Dieu.

La dévotion ne consiste pas à répéter machinalement *Sai Ram, Sai Ram, Sai Ram*. Imprégnez-vous plutôt de l'esprit d'unité et chantez le nom divin avec grande dévotion. Si vous avez en vous ne serait-ce qu'une parcelle de dévotion, soyez bienveillant et vivez en bonne entente avec tout le monde. Aimez tout le monde et ne haïssez personne. Si vous êtes empli d'amour et avez la foi, la non-violence se manifestera en vous automatiquement, et vous goûterez alors à la béatitude divine.

Le temps est proche où toute l'humanité sera unie

Pourquoi vous dis-je de développer la vérité, la droiture, la paix et l'amour ? La droiture provient de la vérité. Il n'y a pas de plus grand *dharma* (devoir) que d'adhérer à la vérité (*sathyannasti paro dharma*), et sans vérité, il ne peut y avoir de droiture. De même, l'amour ne peut exister sans droiture. Si vous êtes empli d'amour, vous n'éprouverez de haine et ne manquerez de respect envers personne. La Vérité (*sathya*), la droiture ou conduite morale (*dharma*), la paix (*shanti*) et l'amour (*prema*) sont les valeurs humaines fondamentales. La colère, la jalousie, la malveillance, l'hypocrisie, l'immoralité et l'avidité ne sont pas des qualités humaines. Si vous possédez l'amour et la paix, vous développerez automatiquement les autres qualités.

Les gens disent : "Je veux la paix, je veux la paix !" Pensez-vous que répéter ce genre de phrases vous apportera la paix ? Vous serez en paix seulement lorsque vous aurez le cœur empli d'amour. La paix n'est pas quelque chose que l'on peut acheter au marché, mais est issue d'un cœur empli d'amour.

D'où vient l'amour ? L'amour découle de la droiture, elle-même issue de la vérité. La vérité est donc la source de la droiture, la droiture est source de l'amour et l'amour est la source de la paix. Là où règnent la paix et l'amour, la non-violence apparaît automatiquement. La vérité, la conduite juste, la paix, l'amour et la non-violence sont les véritables valeurs humaines. Considérez-les comme vos cinq souffles vitaux (*panchas pranas*).

Les hommes ont oublié ces cinq souffles vitaux que sont les valeurs humaines, et les ont remplacé par l'immoralité, la colère etc. C'est la raison pour laquelle, ils ont tant de problèmes. Si vous possédez les cinq valeurs humaines vous serez automatiquement en paix. Donc, chérissez ces valeurs, qui sont comme vos cinq souffles vitaux, et tenez-vous à distance des défauts tels que l'inconduite morale, la colère etc.

Croyez-moi ou non, mais d'ici vingt-cinq à trente ans, l'humanité sera Une. Les hindous, les musulmans, les chrétiens etc. seront unis. L'unité parfaite régnera sur terre. De *Bharat* (l'Inde), la dévotion pour Dieu se propagera aux quatre coins du monde. Conservez cela précieusement dans votre cœur.

Contrairement à ce que pensent les gens, avoir de la culture [ou être instruit] n'est pas synonyme de mener un grand train de vie, mais consiste à vivre dans l'unité et la pureté. Vous parviendrez à Dieu lorsque vous aurez éliminé toutes vos impuretés. Si vous êtes empli d'amour, vos défauts disparaîtront automatiquement.

Les hommes éprouvent souvent de l'aversion envers ceux qui réussissent et les jalourent en disant : "Vois comme il est riche ! Quelle belle situation il a !" Ils n'aiment pas ceux qui n'ont pas réussi. Si quelqu'un réussit mieux que vous, tenez-vous en pour responsable, prenez conscience de vos faiblesses et de vos manques, et considérez-les comme la cause de votre moins bonne réussite. Faites grandir votre amour, dilatez votre cœur et vous réussirez.

Les succès et les échecs proviennent de vos pensées et de vos sentiments. Les Védas déclarent à ce sujet : "Le mental de l'homme est la cause de son enchaînement comme de sa Libération (*manaeva manushyanam karanam bandha mokshayo*)". L'amour et la haine proviennent du mental. Travaillez toujours avec un esprit d'unité. Agissez toujours en vue de plaire à Dieu, et vous ferez automatiquement le bien.

Après les *bhajans*, vous chantez ensemble *samasta loka sukhino bhavantu* : puissent tous les êtres être heureux. Est-il possible d'être heureux seul ? Tout le monde doit être heureux. Votre bonheur réside dans celui de tous. Vous ne pouvez pas être heureux si les autres sont malheureux. Ainsi, priez pour le bien de tous y compris des animaux et des insectes. C'est le véritable sens de l'unité. Si vous souhaitez ardemment le bien de tous, vous serez cher à Dieu. Je vous ai parlé aujourd'hui de vérités profondes qui sont l'essence de la dévotion. Qu'entend-on par dévotion ? C'est un océan de félicité empli de la présence de Dieu, Celui qui est ainsi décrit : Il est l'incarnation de la joie éternelle. Il est Celui qui répand la joie suprême et la sagesse absolue. Il est au-delà des paires d'opposés. Il est vaste et sans limite comme le ciel. On le définit par l'aphorisme *Tu es cela*. Il est Un, sans second, éternel, pur, immuable et témoin de toutes les pensées des hommes. Il est au-delà de tous les états mentaux et des trois *gunas* : *sattwa* (la pureté), *rajas* (la passion) et *tamas* (l'inertie), (*Nityanandam, parama sukhadam, kevalam jnanamurtim, dvadvatitam, gagana sadrisham, tattwamasyadi lakshyam, ekam, nityam, vimalam, achalam, sarvadhī sakshibhutam, bhavatitam, trigunarahitam*). Puisse chacun de vous accéder à ce bonheur sans fin !

Discours prononcé à Brindavan, le 31 mai 2008

Unité, pureté, divinité

Pendant l'enfance, l'homme passe son temps à jouer.

Pendant sa jeunesse et pendant l'âge adulte, il est accaparé par les problèmes matériels et occupé à gagner de l'argent.

Devenu vieux, il désire ceci ou cela sans penser à Dieu, même à un âge avancé.

C'est ainsi que l'homme gaspille sa précieuse naissance humaine ! (poème télougou)

En ce monde, des millions de personnes ont fait des études. L'homme, de l'enfance à un âge avancé, aime lire et apprendre toutes sortes de choses. Cependant, les connaissances théoriques peuvent seulement l'aider à gagner de quoi vivre. Tout le monde, du pauvre au millionnaire, veut que ses enfants fassent de bonnes études, et est prêt, pour cela, à dépenser de grosses sommes et à emprunter au-delà de ses moyens. Bien que les parents doivent faire face à beaucoup de difficultés pour éduquer leurs enfants, ces derniers ne leur témoignent aucune reconnaissance. Ils ne cherchent pas à savoir grâce à qui ils ont acquis leurs qualifications et qui leur a permis de devenir ce qu'ils sont. Aussi, devriez-vous vous demander quel est le véritable but de l'éducation. Peut-être avez-vous étudié de nombreux traités et maîtrisez-vous de nombreuses disciplines, mais voyez si cela vous a apporté paix et tranquillité. Ce que vous apprenez pendant vos études peut seulement contribuer à pourvoir à vos besoins matériels. La véritable Connaissance est présente en chacun. Les femmes réussissent aussi bien que les hommes dans les études supérieures. Nombreux sont ceux qui pensent que l'instruction leur donne droit au respect et à l'estime, mais ce faisant, ils montrent qu'ils manquent de véritable sagesse en dépit de leur réussite intellectuelle.

Purifiez d'abord vos sens et développez l'unité. Considérez tous vos semblables comme des frères ou des sœurs, et vivez en bonne entente.

Le but de l'éducation est la transformation

De nos jours, les gens veulent que leurs enfants fassent des études pour trouver plus tard un travail. Mais à quoi bon faire des études qui ne transforment pas les élèves ! Les enfants n'y gagnent rien et ne peuvent aider leurs parents. Les diplômés ont tendance à faire enfler l'ego, or c'est l'humilité qui est la marque d'une bonne éducation. Si vous manquez de *viveka* (discernement) et de *vinaya* (humilité) tout votre savoir sera vain. Prenez conscience que vos études ont pour but le bien-être et le progrès de la société, et demandez-vous ce qu'apportent à la société les personnes instruites. Vous avez tous beaucoup reçu et appris de la société. De nos jours, les personnes soi-disant instruites ont moins de discernement que celles n'ayant aucune instruction. Aussi, on peut se demander pourquoi les personnes ayant de l'instruction ont un gros ego. De nos jours, les étudiants ont perdu tout sens d'humilité, n'ont plus de respect pour les adultes et n'ont aucune conscience de leur devoir envers la société. A quoi bon acquérir des connaissances si vous ne respectez pas les autres et ne servez pas la société ! Ceux qui agissent ainsi ne sont pas en accord avec eux-mêmes. Leur démarche, leurs façons de s'exprimer, de lire et d'écrire sont affectées. Si c'est cela le résultat des études, à quoi sert-il d'en faire ! Tous les étudiants devraient se demander ce qu'ils font à l'université et pourquoi ils y sont. Ce n'est qu'en se posant sérieusement ces questions qu'ils comprendront le véritable sens de l'instruction. Le savoir théorique n'est pas véritablement de l'instruction mais seulement un transfert du contenu des *pustakas* (livres) dans le *mastaka* (cerveau). Les gens associent *pustaka* et *mastaka* sans réellement comprendre le véritable sens de l'éducation. Ils perdent leur temps à acquérir des connaissances théoriques au lieu d'acquérir des

connaissances pratiques. Il y a certes beaucoup d'informations intéressantes dans les livres, mais à quoi bon se remplir la tête de choses inutiles ! Une telle éducation ne donnera jamais les résultats escomptés, comme vient de l'expliquer notre invité d'honneur dans son discours. "Bien que beaucoup de gens ont fait des études, disait-il, quel en est le résultat ?" Les gens dépensent des milliers de roupies pour faire des études supérieures, mais quel rôle jouent les diplômés dans la société d'aujourd'hui ? Contribuent-ils à faire régner davantage de paix ? Participent-ils à la transformation des individus ? Pas vraiment ! En fait, les personnes instruites sont incapables de discipliner leurs propres enfants ! Beaucoup d'enfants se tiennent comme il faut et font preuve d'humilité en présence de leurs parents, mais se comportent comme des voyous dès qu'ils sortent de chez eux.

Les étudiants devraient s'efforcer de gagner une bonne renommée. L'éducation actuelle les rend matérialistes et ne les prépare pas à se tourner vers l'intérieur et à écouter leur petite voix. Le but de la véritable éducation est l'acquisition d'*atma prabodha* (la connaissance de l'*atma*, ou du Soi). Sans conscience de l'*atma*, toutes les connaissances ne sont d'aucune utilité, aussi à quoi sert-il de poursuivre une telle éducation ?

Vos actions devraient être en accord avec vos paroles

Les hommes aiment avoir de l'influence et de l'autorité, et ne s'intéressent pas à purifier leur esprit et leur cœur : c'est le résultat de l'éducation moderne. Les gens ont appris à parler poliment, mais ils ne pratiquent pas ce qu'ils disent.

Incarnations de l'amour ! Apprendre un livre par cœur n'a aucun intérêt. La vraie éducation consiste à s'imprégner du *gandha* (l'essence) de tous les *granthas* (textes). Les étudiants étudient de nombreux livres, mais à quoi cela sert-il ? Ils ne font que répéter ce que d'autres ont dit avant eux. Est-ce cela que l'on attend de vous ? Vous devriez écouter votre voix intérieure et en faire part aux autres. Malheureusement, peu de gens pensent ainsi aujourd'hui.

Incarnations de l'Amour ! Mettez en pratique ne serait-ce qu'un ou deux principes que l'on vous a enseignés, et soyez un exemple pour les autres. Il existe beaucoup de personnes ayant fait des études supérieures, mais pratiquent-elles ce qu'elles ont appris ? Elles occupent des hauts postes, mais ont des comportements bas ! Le but de l'éducation est d'acquérir de hautes vertus morales que vous devriez considérer comme votre souffle vital. L'éducation sans moralité est du gâchis comme du riz à moitié cuit. Mettez en pratique ne serait-ce qu'un ou deux principes, et seulement alors pourrez-vous vous risquer à faire la morale aux autres.

Il existe trois principes fondamentaux en l'homme : le mental (*manas*), l'intelligence (*buddhi*) et le Soi (*atma*) qui imprègne tout. La véritable éducation est celle qui prend son origine dans le cœur. Il est question ici du cœur spirituel et non de l'organe physique. De nombreuses personnes vertueuses montrent l'exemple en mettant leurs connaissances en pratique. Si vous n'avez pas de principes moraux, votre éducation est vaine. C'est ce que vous pratiquez qui compte et non ce que vous dites. Où que vous alliez, votre comportement doit être exemplaire : rien ne Me fait davantage plaisir !

Efforcez-vous d'acquérir la connaissance spirituelle

Le bonheur réside dans l'union avec Dieu. Vous n'êtes pas des êtres mortels ordinaires. Vous êtes tous fondamentalement divins. Pour prendre conscience de votre véritable nature, faites ce que vous dites. Seulement alors pourrez-vous goûter à la joie divine. Cette joie profonde est votre véritable nature. Pourquoi devriez-vous renoncer à ce qui vous est naturel et mener une vie artificielle ? Dans toutes les universités et dans tous les lycées, les étudiants manquent de connaissances pratiques. Ils n'accordent de l'importance qu'au savoir théorique et deviennent

semblables à des livres. La véritable éducation est celle qui provient du cœur qui est un organe fondamental. A la naissance, la première chose que l'on regarde est si le cœur de l'enfant bat. Vous devriez compter davantage sur votre cœur spirituel que sur votre cœur physique. La conscience est synonyme de cœur spirituel. Gardez un cœur pur. Purifier votre cœur devrait être votre premier but. Tout ce que vous faites avec amour et un cœur pur vous donnera une joie profonde. De fait, la joie existe à l'état latent en chaque homme, mais il n'en a pas conscience. Faites votre possible pour faire naître en vous cette joie innée. *Nityanandam, parama sukhadam, kevalam jnana murtim, dvandvatitam* : Dieu est l'incarnation de la joie éternelle et Celui qui la confère. Il est la sagesse absolue au-delà des paires d'opposés, autrement dit : Il transcende la dualité. Tant que vous serez plongé dans la dualité, vous ne pourrez goûter à la joie divine. Il vous faut d'abord comprendre le principe d'unité. L'unité mène à la pureté, et la pureté au Divin. Un véritable être humain est celui qui s'efforce de parvenir à l'unité, à la pureté et à la divinité. Dans le cas contraire, il ne vaut guère mieux qu'un animal. En premier lieu, purifiez vos sens et développez l'unité. Considérez tous vos semblables comme des frères et sœurs et vivez en bonne entente. Dans les discours publics, les orateurs s'adressent à l'assemblée en disant *chers frères et sœurs*, mais comprennent-ils réellement ce qu'ils disent ? Voyez-vous de l'unité entre les frères et les sœurs aujourd'hui de nos jours ? Pas vraiment ! Le véritable bonheur réside dans l'unité. La vie humaine est semblable à un arbre dont les branches et les rameaux sont vos relations. La pensée de Dieu est une fleur qui produira un fruit d'amour.

Étudiants ! Vous devez certes acquérir des connaissances profanes, mais cela n'est pas suffisant. Vous devez vous tourner vers l'intérieur et acquérir également des connaissances spirituelles. Seulement alors serez-vous en paix !

Incarnations de l'amour ! L'amour est le fondement de l'éducation. Dépourvue d'amour, vos études sont inutiles. D'abord et avant tout développez l'amour. Comprenez que Celui qui réside en chacun de vous est le même, bien que vos enveloppes charnelles soient différentes. Gardez à l'esprit ce principe de base et goûtez à la joie profonde (*ananda*). Vous êtes nombreux rassemblés ici aujourd'hui, et vous m'écoutez tous avec grande attention. De la même manière, gardez votre esprit toujours fixé sur Dieu. Pensez constamment à Lui. Aidez et rendez service à ceux qui vous entourent. Si l'on offre un somptueux repas à une personne qui n'a pas mangé depuis dix jours, vous pouvez imaginer sa joie ! Si tous les réservoirs et les lacs sont à sec, imaginez la joie que leur donne une longue période de pluie. De même, venez en aide à ceux qui sont désespérément soif de votre aide. Apportez-leur de la joie. Ce n'est que par le *seva* que l'on peut atteindre Dieu. La vie humaine est infiniment précieuse, mais en se comportant comme un animal, l'homme la gaspille.

Étudiants ! Étant des *vidyarthi* (étudiants), vous devriez vous efforcer d'acquérir la véritable connaissance (*vidya*). Il ne sert à rien d'acquérir des connaissances théoriques sans comprendre le véritable sens de *vidya*. Gardez toujours à l'esprit les principes de base de la vie. Les hommes sont nombreux, mais le principe divin est Un et le même. Prenez conscience que le principe divin est présent en chacun sous forme de l'*atma*. L'*atma* est *adhara* (soutien) et le corps est *adheya* (soutenu). Considérez l'*atma* comme la base de votre vie et tout le reste vous sera donné. Tout le monde peut avoir une vision de l'*atma*. Tout le monde est doté de ce pouvoir. Si vous vous demandez sérieusement ce que vos études vous apportent, vous réaliserez qu'elles vous ont donné un cœur de pierre. Si c'est cela le résultat de vos études, à quoi bon en faire ? En premier lieu, développez l'amour. Quand vous aimerez tout le monde, tous les hommes seront vos amis. Si votre cœur ne déborde pas d'amour, votre vie sera artificielle et n'aura aucun sens.

Si chacun de vous envoie de l'amour à son voisin, la haine n'aura plus lieu d'être. Répandez de l'amour autour de vous, et vivez comme des frères et sœurs. Si, de nos jours, on voit des frères

et sœurs se disputer, c'est parce qu'ils n'ont pas cette compréhension.

Comprenez le principe d'unité

Les gens ne comprennent pas le véritable sens du mot amour. Leur amour est teinté de sentiments physiques et matériels. Si vous comprenez le principe de l'amour et développez l'amour envers toutes vos relations, tout deviendra Un. Les Védas déclarent : *sahashra sirsha Purushaha* : toutes les têtes, tous les yeux et tous les pieds M'appartiennent. Lorsque vous aurez compris le principe de l'unité qui est présent en chacun, vous pourrez vivre en harmonie dans un véritable esprit de fraternité.

Les doigts de la main ont chacun un rôle déterminé, mais ils travaillent tous ensemble et en harmonie. Une querelle éclata un jour entre eux, chacun prétendant être le plus important. Le pouce déclara : "Vous ne pouvez absolument rien faire sans moi : c'est donc moi le plus important." L'index lui dit alors en souriant : "Holà ! le pouce ! Comment peux-tu faire quoi que ce soit sans moi ? De plus, je sers à montrer et à identifier les gens. Je suis plus important que toi." Le majeur intervint : "Ce que vous dites n'a aucun sens. C'est moi le plus long, et j'ai de chaque côté deux d'entre vous pour m'assister : c'est donc moi le plus important !" L'annulaire dit : "Vous êtes drôles ! Ne savez-vous pas qu'on me pare de bagues en or rehaussées de diamants, d'émeraudes ou de topaze ? C'est donc moi le roi !" Pour finir, le petit doigt déclara : "On me pointe toujours en avant quand il s'agit d'enseigner une leçon ou de punir un coupable : c'est donc moi le chef et vous devez m'obéir !" Alors que les doigts étaient ainsi en train de se quereller, le cœur intervint et dit : "Quelle ignorance ! Ne savez-vous pas que chacun de vous a autant d'importance que les autres ! Vous ne pouvez accomplir aucune tâche si l'unité et l'harmonie ne règnent pas entre vous. Vous représentez les cinq valeurs humaines qui sont les cinq souffles vitaux de l'être humain." En entendant ces paroles sages, les cinq doigts réalisèrent leur erreur et s'inclinèrent devant le cœur avec humilité. Une étude poussée révélera que le cœur est en fait le plus grand, le corps, l'esprit et l'intelligence n'étant que ses instruments. Vous devriez donc toujours suivre les suggestions de votre cœur (ou de votre conscience). Comprenez que vous êtes tous Un, et que chacun de vous a la même importance. Ne dilatez pas votre ego en pensant que vous seul avez de l'importance, et ne perdez pas un temps précieux en vaines querelles. Soyez aimable avec tout le monde, et affrontez les difficultés de la vie dans l'unité et l'harmonie.

Étudiants ! Efforcez-vous de vivre de façon exemplaire ! Toutes les ressources existent en vous et non dans les livres. Le principe moi est commun à tous. Si quelqu'un demande : "Qui est Saï Baba ?" Je répondrai c'est moi. Si quelqu'un demande : "Qui est le directeur de l'université ?" il dira c'est moi. Le pronom moi représente l'*atma*. Les Védas déclarent : *ekameva, advityam Brahma* (Dieu est un sans second). La véritable spiritualité consiste à connaître son véritable Soi, ce qui n'est possible que si l'on se s'identifie pas à son corps physique. L'identification au corps contribue à faire enfler l'ego or, quiconque a de l'ego ne peut accéder à la Réalité. La paix régnera en vous et autour de vous quand vous aurez la ferme conviction que vous êtes tous Un. Développez cet esprit d'unité. Vous ne pouvez espérer que le Divin se manifeste en vous, si vous ne cultivez pas cette unité. Il est écrit dans les Védas : "Progressez ensemble, restez unis et partagez vos connaissances. Vivez ensemble en bonne entente en harmonie."

Certains parmi vous refusent de prêter leurs livres à leurs camarades. Comment peuvent-ils être en paix en étant égoïstes et mesquins ! Demeurez unis. Là où règne l'unité, règne la joie.

Incarnations de l'amour ! Vous n'avez qu'une chose à apprendre : comment développer l'amour. Le même principe d'amour est présent en chacun de vous, en moi et en tout le monde. Je ne vois que l'amour chez les autres, c'est pourquoi, pour Moi, vous êtes tous Un. Vous aussi développez ce sentiment d'amour et d'égalité. Vous êtes tous Un, soyez semblable à

chacun. C'est la leçon qu'il vous faut retenir aujourd'hui.

Incarnations de l'amour ! En plus de l'acquisition de connaissances profanes, efforcez-vous de comprendre le principe d'unité. Seulement alors, pourrez-vous être unis. Votre cœur peut être comparé à cette rose que vous voyez là. Ses pétales représentent vos qualités. La rose peut se faner d'un jour à l'autre, mais la fleur de votre cœur restera toujours fraîche. La rose symbolise l'unité. Les hommes adorent les neufs planètes (*navagrahas*) en espérant recevoir leur bénédictions. Vous avez peut-être remarqué qu'il existe une parfaite harmonie entre les planètes. (D'un cercle de la main, Bhagavan matérialise une bague en or ornée de neufs pierres différentes.) Voici une bague *navaratna*. Celui qui la portera sera sous la protection des neufs planètes.

Développez l'unité. Soyez courageux et développez la force nécessaire pour faire face aux vicissitudes de la vie. Je ne voudrais pas abuser de votre temps, mais sachez que si tout ce que vous avez appris ici aujourd'hui reste gravé dans votre cœur, vous serez en paix et votre éducation aura un sens.

Incarnations de l'amour ! Je vous bénis tous. Restez toujours unis et soyez heureux. Rendez vos parents heureux. Vos parents vous ont donné votre corps aussi, d'abord et avant tout, exprimez-leur votre reconnaissance pour ce don précieux. A ce moment-là seulement, votre vie aura un sens. Bhagavan conclue son discours en entonnant le bhajan : *prema mudhita manasa kaho*.

Discours prononcé lors de la conférence internationale des enseignants à Prasanthi Nilayam le 17 août 2005

La religion Saï

Celui que les musulmans appellent Allah, les chrétiens Jéhovah, les vaïshnaves Phullabjaksha et les shivaïtes Shambou, Celui qui répond aux prières de tous les hommes et leur accorde santé, argent et joie, en quelque pays qu'ils se trouvent, est le Dieu unique de toute l'humanité.

Depuis des temps immémoriaux, la doctrine spirituelle de l'Inde énonce les moyens d'obtenir l'équanimité et la joie. Depuis des siècles, l'Inde demeure l'instructeur spirituel du monde. *Loka samasta sukhino bavantu* (puissent tous les êtres être heureux), une de ses prières est l'aboutissement de la pensée védique depuis l'époque des saints-visionnaires et des yogis (personnes centrées sur Dieu) qui ont guidé son peuple et des saintes femmes qui ont élevés des générations dans la discipline spirituelle.

Mais en raison de l'histoire du pays, lorsque les hommes subirent des pressions, leurs idéaux spirituels fléchirent. À des croyances abstraites, ils préférèrent une foi reposant sur des supports concrets et des noms et des formes identifiables et spécifiques. Chaque nouveau rite, chaque nouveau support concret contribua à créer une nouvelle secte, et toutes les théories de la doctrine initiale de l'Inde subirent un repli sur elles-mêmes.

Apparition de nouvelles sectes et de nouveaux systèmes de croyances en Inde

La religion védique fut ainsi à l'origine d'un grand nombre de sectes et de systèmes de croyances tels que le "ganapatayisme" (centré sur Ganesh), le "shaktisme" (où l'énergie cosmique devient l'expression du Divin), le "sourisme" (qui considère le soleil comme la source, le soutien et le but de la réalisation spirituelle), le "charvakisme" (axé sur la recherche du plaisir et de l'aisance matérielle) et le "vérasaïvisme" (qui considère Shiva comme le motivateur de tous les êtres). Ces sectes, et de nombreuses autres, élaborèrent chacune des rituels et des modes d'adoration propres, des doctrines sur l'homme, le monde et Dieu, et définirent la priorité de leurs objectifs.

Si tous les hommes suivaient les idéaux prônés par les fondateurs de leur religion, en étant dépourvu d'avidité et de haine, la terre deviendrait un lieu de séjour très agréable.

Le but de ces codes de conduite et de ces rites était toujours de purifier le mental et d'inciter les hommes à avoir une bonne conduite morale. Mais tout cela se perdit avec le temps, et l'accent fut mis sur le conformisme superficiel et la pureté extérieure. Le désir d'étendre leur influence et d'accroître leur puissance firent dépérir toutes ces sectes, ces systèmes de croyances et ces religions. Il existe, cependant aujourd'hui, un grand désir de découvrir la source profonde de toutes ces religions et croyances, celle qui donne un sens aux rituels et aux cérémonies. On assiste à l'heure actuelle à un regain d'intérêt et d'enthousiasme pour toutes ces questions.

Il n'y a qu'une seule caste, celle de l'humanité

Le terme habituellement employé pour désigner la religion est *matha* et celui qui désigne le mental est *mathi*. En associant les deux, on pourrait dire que *matha*, la religion, vise ou devrait viser, avant tout, à redresser et à affermir *mathi*, le mental. Le but, la finalité, la clé, l'essence de toutes les croyances et de toutes les religions est en effet la purification du mental qui mène à la Libération de l'individu et au bonheur de la société dont il fait partie. Tous les principes et toutes les pratiques religieuses proviennent de ce besoin primordial qui est à l'origine de nombreuses religions et systèmes de croyances.

Les religions s'efforcent de semer de nobles idéaux dans le cœur de l'homme, mais celui-ci ne

les laisse pas germer et grandir. Ses désirs et sa soif de pouvoir et de réussite lui ont souvent fait utiliser la religion comme instrument de torture et de persécution. Au lieu d'unir les hommes dans une entreprise commune, les religions se sont transformées en systèmes cloisonnés, entourés de haine et de fanatisme. Ainsi, chaque religion est devenue un camp retranché cherchant à s'agrandir et à affaiblir les autres, tout en s'efforçant d'éviter de perdre des partisans. De nos jours, les religions sont souvent considérées comme une source de troubles et de conflits. En dépit de grands progrès dans de nombreux domaines, l'animosité envers les religions est encore vive aujourd'hui dans de nombreux pays du monde.

Il faut souligner que les religions ne sont pas la cause profonde de l'état actuel des choses. Les luttes partisans et le fanatisme sont dues à des ego incontrôlés à qui il est donné libre cours. Les religions s'efforçant précisément de détruire cet état de fait regrettable, elles devraient être encouragées et non réprouvées. Ce sont les comportements mesquins et la haine envers ceux qui ont des idées différentes concernant les forces mystérieuses qui gouvernent l'univers qui doivent être condamnés. Les guerres de religion et les conflits font le lit de l'ignorance et de la cupidité. Lorsque les hommes refusent de voir que la famille humaine est une et indivisible, ils demeurent dans les ténèbres et ont peur des contacts étrangers. Seul, l'amour parviendra à convaincre l'homme qu'il n'existe qu'une caste, celle de l'humanité et une seule religion, celle de l'amour. Puisque aucune religion ne prêche la violence et ne réprouve l'amour, c'est à tort que l'on accuse les religions d'être des sources de troubles et de conflits.

La diversité que nous voyons n'est pas la réalité

Il ne sert à rien de se lancer dans des campagnes de haine et de diffamation, et de faire du prosélytisme pour attirer des fidèles. Si tous les hommes suivaient les idéaux prônés par les fondateurs de leur religion, tout en étant dépourvu de haine et d'avidité, la terre deviendrait un lieu de séjour très agréable.

L'hindouisme met l'accent sur l'unité de la création, et affirme que la diversité que nous voyons n'est pas réelle. Seuls ceux qui sont dotés d'un mental pur pouvant faire l'expérience de l'unité, les instructeurs religieux se mirent à prôner la dualité et à encourager la multiplication des déités. Les principaux courants qui se répandirent furent le shivaïsme (centré sur Shiva) et le vishnouïsme (centré sur Vishnou). On retrouve des clivages analogues dans toutes les grandes religions.

Dans l'islam, par exemple, on a les sunnites et les chiites, et dans la religion chrétienne les catholiques et les protestants. Mais quel que ce soit l'importance du clivage, aucun courant ne conteste l'existence de Dieu ni ne prône la violence et le mensonge. Les noms peuvent différer mais la Providence toute-puissante est toujours qualifiée d'absolue et d'éternelle. Les termes diffèrent mais non les concepts. Dieu peut être appelé Allah, la prière peut être appelée *namaaz*, les prêtres peuvent être des *cadis* et les érudits en matière de religion des *mollahs*, l'énergie sous-jacente demeure l'amour envers tous les êtres. Les fondateurs ont toujours eu en vue l'unité de la vie, et l'évolution de l'homme vers les hauteurs divines.

L'advaita ou philosophie de Shankaracharya

Shankaracharya, originaire du Kérala, fut le premier interprète des Védas (Écrits révélés) à fonder une école de philosophie et à établir une discipline spirituelle découlant de cette école de pensée. Durant sa courte existence, il démontra, en s'appuyant sur une logique solide et sur son intuition, qu'il n'existe que Dieu et que tout [ce qu'on voit] n'est une apparence de la réalité unique. C'est la non-dualité, ou doctrine de l'advaita, qui professe que l'âme individuelle et Dieu sont en parfaite harmonie. Les aphorismes védiques *ekoham bahushyaam* (Dieu choisit de devenir multiple) et *Ishavashya idam sarvam* (tout est imprégné de Dieu) ainsi éclairés de

l'intelligence de Shankaracharya, furent érigés en vérités manifestes.

Fusionner avec la Source est l'ultime destinée

L'advaita, ou monisme, tel qu'il fut exposé, sur la base de textes védiques, par Shankaracharya sembla une doctrine trop simpliste à la majorité des gens pour combler leurs désirs brûlants de spiritualité. Demeurait en eux le désir profond d'adorer une puissance supérieure et de se consacrer à elle. Ils ne pouvaient saisir leur Réalité intérieure comme étant l'unique et la seule. Leurs émotions et leurs activités avaient besoin d'être sublimées au moyen de rituels. C'est ainsi que Ramunajacharya formula une nouvelle interprétation des Védas qui présenta l'advaita sous un jour nouveau. Cette nouvelle doctrine fut appelée *visishta*-advaita ou non-dualisme qualifié. Cette voie de dévotion donne la possibilité à l'homme de fusionner avec Dieu.

Selon le *visishta*-advaita, le but de la vie est de fusionner avec Dieu à la manière d'un fleuve avec l'océan. Sous l'action du soleil, l'eau de mer s'évaporent et s'élève dans le ciel pour former des nuages qui arroseront la terre. Après avoir dévalé des montagnes, l'eau s'écoule vers la mer en un fleuve grossi de ses affluents. Retourner à sa source est la destinée de l'eau. Les fleuves ont un désir irréprouvable de dévaler les montagnes afin d'atteindre l'océan bien-aimé ; l'amoureux, le bien-aimé et l'amour fusionnent ainsi tous trois en une extase passionnée. *Prema*, l'amour suprême, est l'attachement total à Dieu : rien ne peut l'altérer ou le diminuer. Le dévot (*bhakta*) aime Dieu pour Lui-même et pour nulle autre raison. Cet amour sublime est aussi spontané que le rire d'un enfant s'amusant de ses mimiques devant un miroir. La plupart des dévots font preuve d'un abandon total à Dieu, allant jusqu'à la disparition de leur propre individualité. Le sucre ne peut apprécier lui-même sa saveur. Il faut être une fourmi pour se délecter de sa douceur. Madhvacharya chercha à satisfaire cette aspiration de l'homme et déclara que l'âme individuelle (*jiva*) reste séparée du Dieu de l'univers et ne peut fusionner avec Lui. Dans l'advaita, un éclair d'illumination intellectuelle révèle que l'*atma* (le Divin) seul existe, et que tout le reste est illusion. Le *visishta*-advaita, ou dualisme qualifié, postule que le fleuve fait partie intégrante de l'océan. Dvaita souligne que la joie que l'on retire de l'adoration et des rituels est suffisante pour attirer la grâce indicible de Dieu.

Les chemins proposés par tous les sages mènent au même but

D'autres sages qui proposèrent d'autres voies menant au même but, déclarèrent que la terre appartenant à Dieu, l'homme ne devrait pas avoir le désir d'accumuler ou de s'approprier une part du domaine divin. Ils préconisaient de protéger la jeune pousse des parasites que sont la paresse, le doute et le fanatisme au moyen du courage et de la vigilance.

De toutes les grandes religions, je mentionnerai ici le bouddhisme. Le Bouddha fut si ému par la souffrance qui accable l'homme qu'il étudia le fonctionnement de l'esprit et de l'intellect, et découvrit le moyen de la soulager. Il analysa les vagabondages du mental qui entraînent l'homme dans un tourbillon de désirs ainsi que le cheminement de l'esprit, et découvrit où les préjugés prennent racine. Il prêcha l'adhésion au *dharma* (conduite juste), la compassion et l'abandon au Bouddha (Celui qui a reçu l'illumination). Le jaïnisme, religion qui fut propagée par Mahavira par le mouvement *all-India*, loue les mérites de *jina* (celui qui est maître de ses sens, de ses émotions et des ruses de l'intelligence). Il enjoint l'homme à faire son devoir, celui qui lui incombe de par son statut ou sa profession, avec foi et enthousiasme. Selon lui, tous les êtres vivants sont sacrés et sont des pèlerins en chemin vers la Réalisation. Toute souffrance infligée au plus petit d'entre eux crée une interruption dans leur cheminement, et doit donc être à tout prix évitée.

La religion Saï contient l'essence de toutes les fois et croyances

Zarathoustra, le fondateur du zoroastrisme, ou religion des Parsis, souhaitait qu'un "feu de sagesse" brûle continuellement en l'homme, de façon à consumer et à réduire en cendres ses mauvaises pensées et ses mauvaises tendances. Ce feu était censé illuminer toutes ses pensées, toutes ses paroles et toutes ses actions, lui conférer sa force et son énergie, consumer tous ses désirs matériels et lui permettre ainsi d'accéder au royaume de la liberté. Dans cette religion, les rituels d'adoration, la méditation et l'entraide désintéressée sont essentiels pour parvenir à l'illumination.

La religion Saï - le terme religion étant pris ici dans son sens littéral signifiant relier à Dieu - contient l'essence de toutes les religions et croyances y compris l'islam, le christianisme et le judaïsme. La finalité de toutes les religions et de toutes les croyances est la même. Leurs fondateurs sont toujours des hommes emplis d'amour et de sagesse, et elles ont le même but. Aucune ne prêche la division, la discorde ou la destruction. Toutes prônent le bien, la compassion, la bienveillance ainsi que le contrôle des passions et des émotions. Elles visent à transformer les mauvaises tendances et les bas instincts, et à diriger les facultés de raisonnement dans des voies qui bénéficient à l'individu et à la société. Elles s'accordent à penser que l'esprit, où naissent les désirs, l'attachement et l'ambition, doit être purifié et convenablement guidé.

Que la bonne entente règne dans la famille

Saï considère que la pratique de ces disciplines est plus importante qu'une foi aveugle en un ensemble de théories philosophiques. Nul n'est en droit de donner des conseils aux autres à moins de pratiquer lui-même ce qu'il prêche. Que l'amour règne d'abord entre les membres de la famille. Que celle-ci soit un lieu de bonne entente, d'harmonie et de confiance mutuelle.

Le premier devoir de l'homme est d'être toujours conscient de l'*atma* (l'esprit divin) qui existe en lui et en chaque être vivant. Il prendra alors conscience de sa parenté avec tous les êtres, ce constitue la base de la fraternité de l'homme et de la paternité de Dieu. Débarrassez-vous de l'égoïsme, de l'avidité et de la jalousie. Lorsqu'un objet ou autre, vous procure de la joie, gardez à l'esprit qu'une joie bien supérieure se trouve en vous. Si vous avez peur de quelqu'un ou de quelque chose, rappelez-vous que la peur prend naissance dans votre mental, que c'est lui qui l'alimente, et que vous pouvez la surmonter en la rejetant. La peur ne peut empêcher d'avancer celui qui est sur le chemin. Elle ne peut se cacher derrière aucune ombre ni importuner celui qui possède Dieu en son cœur. La foi en Dieu tout-puissant est une armure invincible. Tous les hommes sont des pèlerins qui cheminent vers Dieu, qu'ils en soient conscients ou non. Continuez à avancer sans trébucher, avec détermination et maintenez-vous fermement à vos idéaux sans vous décourager. Priez Dieu jusqu'à ce qu'Il cède. Ne vous détournes pas de Lui s'Il ne déverse pas sur vous Sa grâce de la façon dont vous l'escomptiez.

Pour accroître son influence, une religion doit critiquer les autres et exagérer son excellence. La propagande et le prosélytisme deviennent alors plus important que la foi. Saï désire que les fidèles de toutes les religions fassent grandir leur foi, suivent assidûment les enseignements de leur religion et réalisent par eux-mêmes sa validité. La religion Saï nourrit, encourage toutes les autres, et met l'accent sur leur grandeur commune. Adhérez à la religion Saï, et pratiquez-la avec joie et enthousiasme.

Prasanthi Nilayam, le 1^{er} octobre 1976